

Y a plus de féministes !

Autor(en): **Jaques-Dalcroze, Martine**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **86 (1998)**

Heft 1419-1420

PDF erstellt am: **19.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-284760>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Y A PLUS DE FÉMINISTES!

A la veille de l'an 2000, plein de gens se demandent ce que les bonnes femmes peuvent bien vouloir encore. C'est vrai, quoi: elles ont droit à la double journée, de quoi elles se plaignent? D'ailleurs, y a plus de féministes. Quand on les interviewe sur l'émancipation féminine, ou qu'on leur pose des questions, un tas de dames répondent: on trouve telle chose injuste et il faut que ça change, mais attention hein, je ne suis pas féministe du tout, qu'allez-vous penser là, quelle horreur!

Carrément comme si c'était devenu une incongruité, dis donc. Alors qu'à la rigueur, on pourrait dire que femme et féministe, c'est un pléonasme.

Mais bon, l'eau coule sous les ponts, la caravane aboie, la rivière passe et nous parfois, on la remonte à l'envers comme les saumons, ainsi va la vie qui n'est pas un long fleuve tranquille.

Tiens, l'autre jour, ça m'a fait tout drôle d'apprendre que pour commémorer Mai 68 (et tout à fait pour la bonne cause), des collégien-ne-s genevois-es s'étaient «déguisés en hippies».

Déguisés en hippies! C'est ça la gloire! «Je serais la fée, tu serais le hippie...» Hélas, personne ne s'est encore déguisé en féministe. Peut-être parce qu'on ne sait pas exactement quel est le costume; pompière, peut-être, vu qu'à Fribourg, j'ai lu que par souci d'égalité, la citoyenne va désormais avoir l'honneur d'éteindre les incendies au même titre que le citoyen (et rien à voir avec les poêles à frire). «Si elles ne veulent pas le faire, elles devront payer une taxe d'exemption comme les hommes, selon la nouvelle loi sur la police du feu qui introduit le principe de l'égalité des sexes». Ah bon, je me disais aussi! Tout se recycle, rien ne se perd, CQFD.

Franchement, après ça, qu'est-ce qu'elles veulent encore, mmmh?

On espère juste que cet acquis de l'émancipation ne va pas trop semer la zizanie chez certains allumés. L'homme, en effet, a parfois du mal à s'y retrouver. Comme l'écrivait l'un d'eux dans le journal: «C'est qu'à force de ne pas se vouloir de leur sexe (cf: l'unisexisme), les femmes ont fini par égarer le regard des hommes et par éveiller en

eux des curiosités androgynes. Que voulez-vous, «elle» est conducteur d'autobus ou gendarme. Alors un jour, abusé, on conte fleurette à un vrai conducteur d'autobus ou à un vrai gendarme...» On voit à quels effets pervers peuvent mener les fausses conductrices, fausses agentes, fausses pompières et autres usurpatrices.

Moi, je préconiserais une (vraie) paire de lunettes, mais n'allez surtout pas en déduire que je suis féministe, hein!

Martine Jaques-Dalcroze

Photo tirée de l'exposition: En attendant le prince charmant, annexe de Conches du Musée d'ethnographie de Genève.



11. - Etudiant

Femmes

SUISSES



**Vous pouvez acheter
ou commander FS
dans les librairies suivantes:**

Berne
Prétexte
11, rue Haller
2501 Bienne
Tél.: 032/322 69 14

Genève
L'Inédite
15, rue St-Joseph
1227 Carouge
Tél.: 022/ 343 22 33

La Librairie du Boulevard
35, rue de Carouge
1205 Genève
Tél.: 022/ 328 70 54

Jura
La Vouivre
6, rue de la Gruère
2726 Saignelégier
Tél.: 032/ 951 18 30

Neuchâtel
Soleil d'Encre S.A.
1, rue de l'Industrie
Fleurier
Tél.: 032/ 861 13 24

La Méridienne
6, rue du Marché
C.P. 2170
2302 La Chaux-de-Fonds
Tél.: 032/ 928 01 36

Vaud
Librairie des Ecrivains
5, rue du Grand-Saint-Jean
1003 Lausanne
Tél.: 021/ 323 08 59
Librairie Basta!
4, rue du Petit-Rocher
C.P. 531
1000 Lausanne 9
Tél.: 021/ 625 52 34

Valais
La Liseuse
10, rue Dent-Blanche
1950 Sion